
LONDRES – Le Conseil d’administration et la ccNSO
Mardi 24 juin 2014 – 9h45 à 10h45
ICANN – Londres, Angleterre

INCONNU: Excusez-moi s’il vous plait. Un peu de silence. Est-ce-que les personnes de l’ALAC peuvent quitter la salle, s’il vous plait, et ne m’en voulez pas de vous dire cela. S’il vous plait, les personnes de At-Large, veuillez quitter la salle. Encore une fois silence, veuillez prendre place dans la salle. Organisons nous un peu, s’il vous plait.

Nous avons les personnes du ccNSO qui se réunissent avec le Conseil d’Administration, est-ce-que les gens de At-Large peuvent sortir de la salle, s’il vous plait.

STEVE CROCKER: Et bien bienvenu à toutes et à tous. Byron, c’est vraiment votre réunion. Donc je suis très heureux de couvrir ces points. Donc moi je suis prêt à y aller, je suis prêt à y a travailler. Donc, à couvrir ces points. Je vous donne le micro pour que nous lancions le débat.

BYRON HOLLAND: Bienvenu à toutes et à tous, je crois que c’est une période importante pour tous. Donc nous avons la possibilité de beaucoup dialoguer, de délivrer des informations également. Nous avons deux points à l’ordre du jour que nous voudrions traiter au sujet de la transition de l’IANA.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Donc il y a le groupe de travail de Keith, qui va nous en parler un petit peu. Et nous aurons également une mise à jour sur le groupe de travail des opérations stratégiques.

Donc sans plus attendre je vais donner la parole à Keith.

MIKE SILBER:

Oui, pour les collègues qui ne sont pas au courant, et bien c’est vraiment le plus gros travail que les ccNSO n’est jamais fait.. ça a un impact absolument essentiel, pour la transition IANA, parce que l’IANA est le dépositaire de toutes les données. C’est extrêmement important, donc on sait au ccNSO, les nouveau gTLD était quelque chose pour les ccNSO. Il s’agit du point le plus important à traiter donc j’appelle Keith Davidson,

KEITH DAVIDSON:

Bonjour, je vous avais promis lors de la dernière réunion à Singapour que je viendrais Londres avec la dernière interprétation du cadre de référence, pour que je puisse les présenter au board.

Bon ce n’est pas exactement le cas parce que nous avons eu quelque petits problèmes au niveau du résumé exécutif et nous n’avons pas encore terminé totalement nos délibérations à ce sujet. Néanmoins, je suis sûr, que nous allons pouvoir nous réunir à Londres, et conclure. Donc ce cadre d’interprétation c’est pour rentrer en profondeur sur les lignes de conduites et les politiques ccTLD. Et cela contient une partie qui est extrêmement importante pour la mise en œuvre pour la transition de l’IANA, pour la délégation et le re-délégation. Donc nous

avons un libellé très strict qui ne peut pas se permettre d’avoir quelque ambiguïté que ce soit.

Le GAC doit avoir un document traduisible, donc mot compte dirais-je, mais je crois que je peux vous dire aujourd’hui que nous allons à Los Angeles, avec un cadre de référence finalisé, et j’espère que nous serons d’ici Los Angeles, en mesure de communiquer, de travailler avec le GAC, qui sera je pense tout à fait satisfait du document.

BYRON HOLLAND:

Donc est-ce-qu’il a y des questions des commentaires à ce sujet? des questions pour Keith.

STEVE CROCKER:

Oui, je voudrais me faire l’écho des commentaires de Mike. C’est vraiment une pièce centrale, absolument essentiel selon nous, un travail très important du ccNSO. Nous sommes très heureux de voir que ça avance.

Je crois que personnellement, c’est au cœur des débats concernant la transition de l’IANA, donc parlons en tout de suite, j’espère qu’on sera à peu près d’accord là-dessus. Le processus de l’IANA, je le suis de très près depuis longtemps/ Parce que le Conseil d’Administration doit approuvé chaque re-délégation de noms de pays, code de pays, et il me semble qu’on peut pas prendre des décisions sur précis, au niveau du Conseil d’Administration. On a déjà beaucoup de politique en place. Il y a au niveau du groupe IANA, le même type de difficultés. Il y a toutes les demandes ré-délégations qui arrivent. Il y a un rapport qui a déjà été

effectué à ce sujet, qui a déjà été publié le teneur du drapeau a été confidentiel jusqu'à sa publication.

Mais il n'y a jamais eu un endroit naturel, pour juger de ces procédures mise à part au niveau du conseil d'administration. Donc ça c'est une faiblesse qui dure depuis longtemps. Donc il y a un besoin de gérer cela différemment.

On a un cadre d'interprétation qui ne devrait pas ne devrait peut-être pas répondre à toutes les questions, mais qui va nous permettre d'avancer. Et il me semble que sera essentiel, si on veut bien comprendre vont le processus de transition IANA. Ce qui m'intéresse beaucoup c'est la substance de la prise de décision. Donc selon moi, c'est un point pivot qui va nous permettre d'avancer beaucoup pour la transition IANA. Et de faire le principal travail de transition.

BYRON HOLLAND:

Oui, Je crois que la communauté est très sensible à cela. Cette question de responsabilité. Nous sommes très sensibles à cela. Je sais qu'il y a des questions. Ray a une question et on reviendra à Chris.

La parole est à Ray Plzak.

RAY PLZAK:

Deux de points. J'aimerais me faire l'écho des inquiétudes de Steve, en ce qui concerne trouver un lieu, un endroit. Moi je sais que ce n'est pas le Conseil d'Administration. Je ne veux pas m'étendre là-dessus, mais je ne sais pas si je serais d'accord avec tout le monde.

Keith dans votre présentation, vous avez parlé de petits problèmes de hoquets, c’est le terme que vous avez utilisé. Est-ce que vous pourriez un peu de ces problèmes? pourquoi ça a été aussi difficile de travailler à ce rapport pourquoi elle n’est pas terminée au jour d’aujourd’hui?

KEITH DAVIDSON:

Oui, je pense que c’était un problème de libellé, d’écriture, ce n’est pas de graves problèmes que nous avons connus.

J’aimerais répondre aux commentaires de Steve, et clarifier un petit peu mes propos. Donc oui, nous espérons que ce cadre d’interprétation, fournira beaucoup pour interpréter les politiques actuelles, et permettre une transition des fonctions IANA, que l’ICANN soit en mesure de prendre des décisions plus claires. Nous avons déjà reconnu que des points ne sont pas couverts, et ce cadre d’interprétation doit donc statuer sur plusieurs points, faire référence à des différents documents à différents processus sur le cTLD, sur les processus de délégation, de re-délégation, de retrait des ccTLD, d’abandon des cTLD, donc je pense que ce cadre nous permettra d’avancer beaucoup et de préciser des choses, parce que il y a des points d’interprétation qui sont très difficile pour le moment à l’ICANN, donc ce qu’on essaie de faire, c’est de vous donner un cadre d’interprétation, qui limite toutes les données ambiguïtés qui existent déjà, pour que beaucoup plus clairement on puisse prendre des décisions dans le cadre des ccTLD, c’est pour cela qu’on peaufine véritablement notre texte, et le groupe de travail travaille en ce moment même à Londres, pour peaufiner ce rapport.

CHRIS DISSPAIN:

Je voulais rebondir sur ce que Steve a déclaré tout à l’heure, c’est essentiel en effet, et ça a besoin d’être utile. Le groupe de travail doit vraiment pour voir avoir l’accord et l’agrément du GAC. Ça doit fonctionner de pair avec le GAC qui doit apprécier le travail de ce groupe de travail, donc peut-être que on devrait rappeler au GAC l’importance de ce groupe de travail, l’importance de ce cadre de référence, de ces interprétations que nous faisons. Parce que ça sera extrêmement utile, extrêmement important pour le travail, que d’avoir ce nouveau rapport, fait pour la gestion des ccTLD, et le GAC doit vraiment finaliser tout cela. Il y a un problème de méthodologie un peu entre le GAC et le groupe de travail, comment le GAC va soutenu le rapport de ce groupe de travail ; c’est assez complexe. Donc pour clarifier les choses, où est situé le GAC pour le cadre d’interprétation le FOI.

KEITH DAVIDSON:

Il y a deux ou trois membres du GAC qui font partie du groupe de travail, et on a un petit problème à ce niveau justement, [Frank March du] le gouvernement de Nouvelle-Zélande parle parfois au nom du GAC et cette personne ne va rester, prend sa retraite, donc ils vont devoir remplacer ce membre de Nouvelle-Zélande, mais ça va être difficile, ça fait six ans que nous travaillons à cela. C’est un travail sur six ans ce cadre d’interprétation. On a besoin, justement de rappeler au GAC l’importance, de ce groupe de travail de ce cadre d’interprétation. Merci beaucoup.

BYRON HOLLAND: Mike, c’est une question?

MIKE SILBER: Je vois que ça serait très utile pour les membres de la communauté de comprendre ce qu’il y a dans le rapport, j’ai l’impression que mise à part ceux qui travaillent véritablement au rapport, on a entend parler de son existence, mais le contenu, la teneur du rapport, personne n’en parle véritablement, donc j’aimerais demander au personnel du ccNSO, et je vois qu’on besoin d’une mise en petit peu sur la teneur. On pourrait faire ça avec un atelier, on pourrait organiser un atelier, on pourrait avoir une conférence téléphonique. Mais sans entrer dans les détails, je crois qu’on peut présenter maintenant quelque chose au sujet du rapport parce que il va y avoir des mesures de mise en œuvre qui vont être complexe, et on est en pleine période de transition IANA, je ne crois pas qu’on puisse se permettre d’incorporer la dernière minute ces concepts. Parce qu’on est entrain complément de repenser toutes les organisations, tous les systèmes, et tous les fonctionnements.

BYRON HOLLAND: Donc d’autres commentaires au sujet des canaux d’interprétation.

Très bien, j’aimerais redonner la parole à Roelof, qui est président du groupe de travail pour les opérations stratégiques et la planification.

ROELOF MEIJER:

Et oui, notre groupe de travail a travaillé au plan stratégique et au plan opérationnel pour l’année fiscal 2015, et j’aimerais commencer sur une note positive.

Les deux plans sont en grande amélioration par rapport aux années précédentes et le plan stratégique a une structure claire, facile à lire, à comprendre, et c’est une bonne présentation qui est effectué sur ce plan stratégique sur cinq ans, il y a des objectifs très clair, des buts des objectifs qui sont [alloués], des budgets également pour soutenir évidemment l’atteinte de ses objectifs. Donc ça c’est tout à fait positif.

Ceci dit, au niveau du plan stratégique, il y a deux points qui selon devraient être dans le plan stratégique, et n’existent pas dans le plan stratégique. L’impact de la transition IANA est d’un côté, et de l’autre côté les nouvelles tendances dans la vente de noms de domaines, et là les taux de croissances sont en baisse. Ça vous le savez. Ceux sont des tendances, négatives. Si l’on prend en compte la vision du plan stratégique, c’est toujours un travail qui avance un progrès et nous pensons que la vision devrait décrire un objectif que l’organisation veut en fin de compte atteindre. En ce qui concerne le plan opérationnelle, et le budget ce nous manque c’est l’impact de la transition IANA, je crois il y a les coûts qui doivent être pris en ligne de compte, et ce n’est pas le cas pour le moment.

Et il nous manque également, les tendances des ventes de noms de domaines, ça ça doit avoir un impact sur le budget de l’ICANN, et il y a quelque chose qui me semble un peu [dangereux]

-

Xavier vous voulez que je continue ou vous voulez un arrêt.

XAVIER CALVEZ: J’aurai un commentaire à faire, je voudrais intervenir.

ROELOF MEIJER Oui, je vais m’assurer que vous n’avez pas assez de temps pour ça.

XAVIER CALVEZ: Ah vous apprenez beaucoup.

ROELOF MEIJER: Donc une contradiction qui est parfois un petit peu négatif, parce que les 27 % d’augmentation des dépenses opérationnelles, et selon nous vous êtes très optimiste dans vos projections de vente gTLD 33 millions en 2015. Je ne suis pas sûr que ce chiffre soit réaliste, que ce chiffre de 300 millions soit atteint en 2015. Donc il y a un risque potentiel d’augmentation trop rapide des coûts trop rapide par rapport au revenu. Donc, recommandons tout particulièrement ici que le board se penche très sérieusement là-dessus.

Et ça ceux sont nos commentaires principaux donc je vais laisser Xavier répondre.

XAVIER CALVEZ: Oui, un commentaire rapide, en ce qui concerne le projet de transition USG, ces coûts de transition, ils sont inclus dans le budget et je peux vous les expliquer plus avant, si vous le désirez, je peux l’expliquer au groupe de travail.

Il y a 4,7 millions qui sont inclut dans le budget pour cet objectif. Mais est-ce-que cela inclut l’amélioration de la transparence. C’est pour couvrir les quatre voies, les quatre piliers de ce projet absolument.

BYRON HOLLAND:

D’autres questions pour Roelof Meijer?

STEVE CROCKER:

En ce qui concerne... essayez de prévoir la vente des noms de domaine, quels seront les conséquences sur nos revenus, et de rentrer. C’est quelque chose sur lequel on se penche. Je crois sérieusement, croyez moi et nous sommes conservateurs dans nos projections et nos prévisions. Et il me semble que c’est un point très délicat, un exemple un petit peu extrême, de développer notre propre prévision budgétaire, on ne le publie pas, parce que l’impression que ça donnerait ça serait de prédire un petit peu comment vont fonctionner ces entreprises, et si elles vont avoir de bon résultats ou pas. Ce n’est pas notre rôle.

Donc il faut trouver l’équilibre entre faire de la prévision en connaissance de cause, on a bien sûr besoin de faire des prévisions budgétaires, mais il y a les problèmes de transparence, on ne peut pas non plus donner des prévisions sur des résultats d’autres entreprises vendant des noms de domaines. Vous comprenez bien. Donc nous avons une commission des finances. Je ne sais pas si j’ai dit des bêtises vous pouvez m’interrompre.

CHERINE CHALABY: Non, vous n’avez pas fait d’erreur absolument pas. Mais vous savez, ceux ne sont pas véritablement des ventes de ... vous avez dit 33 millions de dollars de vente. Les revenus c’est une reconnaissance de revenue. C’est un principe comptable en rapport au coût, donc quel que soit le coût par année il y a un revenu qui est reconnu. Ce ne sont pas de nouvelle vente en dentelle. Donc nous ne prédisons pas le nombre de vente, nous calculons le coût des opérations pour l’année à venir, et comme résultat, il y a un formule comptable qui reconnaît les revenus, les produits, ce par rapport aux années antérieures.

BYRON HOLLAND: Vous voulez répondre à cela?

BYRON HOLLAND: Réponse oui, Xavier reprendra la parole oui.

ROELOF MEIJER: Il y a une différence, si je vous ai bien compris, majeure. Les revenus de l’ICANN, il y a les transactions, il y a les frais également, les frais de dossier de demande donc c’est exact. Les coûts et les revenus sont budgétés de cette manière, mais dans le budget, il y également des suppositions budgétaires de 33 millions de dollars, provenant de nouveaux gTLD, de nouveau noms de domaine. Ça me paraît très clair dans le budget.

BYRON HOLLAND: Xavier, en tant que CFO nous allons vous demander de...

XAVIER CALVEZ: Je crois que personne n’a dit de bêtises, tout le monde a été très précis et très exact. Cherine a parlé des revenus du nouveau programme des gTLD. C’est tout à fait clair Roelof vous avez également raison. Il y a une supposition que pour les revenus opérationnelles de l’ICANN résultant des nouveaux registres ayant été délégué aux opérateurs de registre déléguant des nouveaux noms de domaines, cela représente en effet une somme de 33 millions de dollars par transaction, avec les frais, également frais fixes pour les opérateurs de registre.

STEVE CROCKER: Oui, une des disciplines dont je vous parlais, c’est qu’il faut être très prudent lorsqu’on fait des prévisions budgétaires de ce type. Par ce que, il faut être très discipliné dans nos prévisions comptables.

Donc, Fadi, vous voulez prendre la parole?

FADI CHEHADE: Oui, j’aimerais me concentrer sur ce qui compte véritablement, nous avons publié pour la première fois un plan opérationnel détaillé, étudions ce plan opérationnel détaillé. Et dites-nous... nous dépensons votre argent est-ce-qu’on le dépense à bon escient. Personne ne l’a jamais fait à l’ICANN. Dans la plus part des organisations ça ne se fait pas. Nous avons publié dans le cadre de nos 4 objectifs, 16 buts, 33 et 100 actions [53 actions, et 300 projets], chaque dollar est suivi. Etudiez

s’il vous plait, ce plan opérationnel, là on est en train de ne pas tomber d’accord sur la manière dont on affecte les fonds, moi je crois que il faut d’abord mieux étudier ce plan opérationnel. Ce n’est une science exact, c’est également un art, que de faire cela. Ce que nous avons fait, c’est un grand effort de transparence et d’ouverture, puis que ceux sont vos fonds. Aider nous en lisant de près, en analysant ce rapport opérationnel. C’est vous qui faites l’opérationnel, vous comprenez ce que ça dire, ce qu’est un plan opérationnel. On a besoin de votre participation à ce niveau pour que vous nous disiez sur ce plan détaillé, ce qui vous convient pour l’utilisation de vos fonds.

STEVE CROCKER:

Moi j’ai vu plusieurs PDG passer à l’ICANN, alors que j’avais déjà travaillé dans les arcanes de l’ICANN, et je vois qu’on a beaucoup amélioré les choses. Disséquons maintenant véritablement nos budgets, nos plans opérationnels sont beaucoup plus précis. Donc en fait, les questions sont différentes. Les questions provenant de la collectivité sont un tout petit peu différentes. Mais je crois qu’il est clair que nous avons beaucoup progressé dans le cadre de budget prévisionnel, c’est beaucoup plus satisfaisant. Je vois que nous avons de véritables données maintenant à notre disposition que nous pouvons analyser.

ROELOF MEIJER:

Oui, je suis d’accord Steve. Et Fadi, je ne conteste pas la manière dont vous prévoyez vos résultats, et moi, ce que je dis c’est que c’est une prévision. Donc lorsqu’on fait des prévisions budgétaires, il y a toujours

des risques que les revenus ne soient pas à la hauteur par rapport aux dépenses qui sont en augmentation.

FADI CHEHADE:

Absolument. Je prends note, et je voudrais être très clair à ce niveau. J’ai gelé le budget à partir du 30 juin en 2015 pour tous les départements sauf dans trois départements dans lesquelles nous devons investir parce que nous avons un déficit d’investissement en service informatique, dans le service conformité, et nouvelle division gTLD qui obligatoirement devrait être une croissance. Il y a de plus en plus gTLD. Tous les autres départements sont gelés, leur budget est gelé, juridique et ainsi de suite. Tout le reste est gelé. Donc à partir du 30 juin il n’y aura aucune augmentation budgétaire de prévue, du 30 juin 2014, au 30 juin 2015.

On doit arriver à un certain niveau de service à l’ICANN, mais il arrive maintenant le moment où les incertitudes de revenus, c’est clair. On ne voit pas l’avenir en rose. Et nous devons arriver à un haut niveau de service et ensuite calmer le jeu. Et atteindre un plateau si vous voulez. Donc, en effet, ça pourrait être un piège dans lequel nous ne tomberons pas qui serait de toujours augmenter nos dépenses beaucoup trop.

Je commence déjà à calmer le jeu et à m’assurer que les dépenses connaissent une croissance beaucoup moins forte.

BYRON HOLLAND:

Eh bien je crois qu’on peut passer à autre chose. Moi j’étais avant Roelof, et j’ai travaillé avec d’autre PDG et je dois dire que l’on a vu une

grande amélioration de plusieurs années à l'autre, par rapport à il y a quatre, cinq ans. L'équipe financière a fait un travail remarquable. Et à beaucoup fait progresser la situation budgétaire ; la prévision nous le savons est toujours, ce que nous voulions simplement dire, c'est prudence. Il faut prudent, il faut faire attention, et j'apprécie beaucoup les derniers mots prononcé par Fadi Chehadé nous indiquant que la prudence a été comprise et incorporé dans la prise de décision. Nous avons parlé d'éléments opérationnels, donc en effet, elle est observée d'encore plus près tous ces éléments opérationnels qui sont maintenant disponible et transparent.

Ceci dit nous allons passer à un point suivant qui va être le contrôle et la responsabilité, ces différents processus, la transition de la fonction IANA, et l'amélioration du processus de responsabilité. Nous avons fourni de nombreux commentaires au conseil au ccNSO sur ces processus sur tous ces processus. Il y a plusieurs problèmes sur lesquels j'aimerais revenir, et il y a le calendrier et également des éléments qui entre ne ligne de compte, et qui sont en rapport avec d'autres points. Il y a des commentaires sur la fatigue, l'épuisement même de certains volontaires, pour certains groupes qui travaillent énormément. On demande de plus en plus à ces personnes. Il y a un groupe de travail sur la gouvernance de l'Internet, un groupe de travail sur la transition de l'IANA qui est entrain se monter. Et il y a un processus de sélection, des commissions, des sélections pour trouver des personnes pour qu'elles soient placées dans des groupes de travail. Donc potentiellement, je crois qu'au niveau de la responsabilité, au niveau des différents groupes qui travaillent à cela. La date du 15 septembre est une date limite désirable. Il ya beaucoup de travail à effectuer d'ici là et je vous

rappelle que c'est dans 15 mois. Donc cela représente un travail énorme pour tous ces volontaires. Donc l'ICANN doit bien comprendre et reconnaître ce point et faire tout ce qui est possible pour limiter la fatigue, l'épuisement de ces volontaires. Il y a un groupe de travail entre les différentes unités constitutives, grosses entités et ils se sont réunis il y a quelques jours, ils ont travaillé avec une charte pour s'engager de manière constructive au processus de commission de coordination. Pour les opérateurs de serveur racine, registre cc pour en quelques mois s'assurer que les parties les plus impactés justement par cette transition IANA puissent avoir droit au chapitre, puissent travailler ensemble et réfléchir à cette transition.

Donc il a été très clair que nous devons présenter cette présentation cette invitation aux autres SO, aux autres AC, l'ALAC, SSAC, se sont déjà portés volontaires pour travailler à ce groupe qui va réunir toutes les personnes de toutes les personnes constitutives. On a un dialogue qui va permettre de coordonner la transition. Donc c'est un travail qui se poursuit, qui doit se faire relativement rapidement. Il y a plusieurs flux de groupes de travail qui travaillent donc d'une manière simultanée. Le ccNSO comprend bien l'importance de ce thème, et veut travailler de manière constructive, et veut trouver des résolutions, ce qui est difficile.

Selon moi, c'est que notre processus d'engagement de l'effectif, les commentaires de l'effectif, cela prend du temps, ce processus de commentaire, et je ne sais pas si on aura assez de temps pour cela, puisque maintenant le temps presse. Le calendrier devient de plus en plus serré, avec ces dates limites. Le processus et le timing ne pourront

peut-être pas permettre des commentaires de la communauté, et ça ça pose problèmes.

Donc nous voulons nous assurer de connaître le succès et nous voulons vraiment que ça fonctionne, mais aurons-nous le temps pour tous ces commentaires, de la communauté. Nous sommes très bien conscients de cela, de ce que nous voulons faire c’est de nous engager dans ce dialogue de manière constructive. Et comme vous le savez, nous travaillerons avec acharnement.

STEVE CROCKER:

Alors par rapport au délai, par rapport au commentaire etc, il est que avec la structure hiérarchique que tu as décrit, il y aura du temps pour que les questions soient distribués, les commentaires rassemblés à chacun des niveaux, est-ce-qu’il faut utiliser uniquement ce mécanisme ou est-ce-que on peut en envisager un autre pour que les commentaires provenant de quelque ccNSO que ce soit, et les réponses publiques puissent être pris en compte. Est-ce-qu’il faut nécessairement qu’il y ait une réponse coordonnée unique du ccNSO, et c’est un tout petit peu une question à double tranchant parce que quel est le problème par rapport au fait d’avoir des commentaires multiples et d’un autre côté une réponse unique, ça pose un problème aussi.

BYRON HOLLAND:

Je vais y répondre rapidement et céder la parole à Mike.

Chaque membre est libre de soumettre son commentaire, comme beaucoup l’on fait. Et continuerons de le faire, les organisations

régionales font de même. Et nous sommes tous membres, et nous le faisons d'une perspective régionale et au conseil lui-même, nous élus par les membres de notre communauté, donc dans une certaine mesure, nous devrions refléter notre communauté, même si on le représente pas en tant que tel. Ensuite les opérateurs cc et les directeurs cc peuvent interagir dans ce processus, et la structure l'ICANN que nous voulons pour représenter ces communautés, et le poids que cela porte par rapport à la résolution à ce problème plus général, donc je pense qu'il est important d'avoir des commentaires de la part de tous les membres, même s'il peut exister d'autres manières, j'en suis sûr.

Mike?

MIKE SILBER:

Je vais rajouter que le consensus général, provenant des commentaires indiquent des domaines dans lesquels la communauté a pu trouver des compromis et une compréhension commune, et plutôt que d'avoir à parvenir à une synthèse de tous les commentaires et d'essayer de parvenir à une compréhension commune. Il est très important que le ccNSO parvienne à une solution commune, plutôt que le c est parvenu à une approche général, au moins nous avons une compréhension de ce que sont les principes communs et le consensus commun. Et pour moi c'est encourageant. Et il faut y prêter une grande attention parce que on peut dire que ça c'est particulièrement intéressant et on peut l'étudier, mais si on peut se réunir et se mettre d'accord sur des questions spécifiques, on a déjà avancée et on s'est déjà mis d'accord sur la moitié des choses.

CHRIS DISSPAIN: Oui, là on parle des processus. On ne parle pas de consensus sur la transition de la gestion de l’IANA, on parle simplement du processus, n’est-ce-pas?

BYRON HOLLAND: Oui, c’est ceux dont on parle, mais je parlais des délais, du calendrier, et les délais ne permettent pas à tous les membres de notre communauté de faire leurs commentaires.

Il y a-t-il d’autres observations, commentaires, questions? non, tout le monde baisse la tête. Sur cette question, je suis sûr qu’il y a un commentaire, une question, il doit y en avoir.

Becky.

BECKY BURR: Oui, je reprends ce que vous avez dit par rapport au processus. A un certain niveau le processus est essentiel, et je pense que nous nous sommes tous senti encouragé par la capacité, de réponse de l’ICANN par rapport à la transition de l’IANA et par rapport au fait de permettre à la communauté de choisir elle-même, de designer les personnes pour siéger au conseil de coordination. Donc lorsque l’on dit que l’on ne parle que de processus. En fait, on s’en tient à un aspect fondamental sur lequel il faut avancer. Et même si beaucoup de temps s’est écoulé et qu’on n’a pas forcément avancé énormément, je crois qu’on est beaucoup mieux placé maintenant pour avancer.

Effectivement nous continuons d’être préoccupés par l’ampleur de la transition IANA, il y a deux aspects à cela, l’un que j’aimerais soulever parce que je crois qu’il serait surprenant qu’on ne soit pas d’accord là-dessus. C’est qu’il y a une référence dans le document sur l’ampleur par rapport aux opérations l’IANA, et je crois qu’il est important de se rendre compte de que l’une des choses qu’a fait notre communauté dans le cadre de ce processus de l’IANA, c’est de travailler en étroite coopération pour avoir droit au chapitre, en établissant des niveaux de services etc..

Donc par rapport à ce document sur l’ampleur, je crois qu’il faut laisser suffisamment d’ouverture pour modifier les choses, mais ce que je veux dire c’est que par rapport au processus de responsabilité de l’IANA, on entend toujours les mêmes commentaires, et on a tendance à vouloir prendre les mêmes mesures. Et donc va pouvoir arriver à la substance au fond très rapidement.

BYRON HOLLAND:

Oui, merci Becky. Effectivement depuis le premier document à aujourd’hui, je crois que l’ICANN nous a montré que il a énormément écouté la communauté, et l’ICANN a sans doute écouté et beaucoup amélioré le processus pour nous aider tous à être mieux placés aujourd’hui. Et les progrès que l’on va continuer à faire vont dans ce sens. Fadi...

FADI CHEHADE:

Merci Byron et Becky de vos commentaires constructif dans tout le processus pas simplement maintenant. Nous sommes déterminés à rester en dehors du processus de décision de toutes ces activités. C’est notre détermination. L’ICANN en particulier en ce qui concerne la transition veut jouer un rôle tout au plus de facilitateur et je pense que vous l’avez vu dans le nouveau processus qu’on a diffusé, on veut faire un pas de côté et vous laisser prendre les reins de cela. Vous avez créé ce groupe intercommunautaire et nous en tant que communauté ICANN, on devrait le faire, et on devrait alimenter ce processus et ce groupe de coordination.

Donc je peux vous assurer, vous réaffirmer que l’objectif de l’ICANN c’est d’être totalement en dehors de cela. Nous nous sentons honorés du fait que nous avons été sélectionnés. Nous sommes bien conscients de la responsabilité que cela implique. Nous voulons être tout à fait transparents pour que vous preniez pour que vous preniez les rennes de ce processus, vous pouvez en être assuré. Je crois que le document reflète cela. Deuxièmement, ce que je voulais dire c’est que je voulais que vous notiez qu’il existe un équilibre très fragile que nous essayons de maintenir pour faire encore que ce processus ne pas trop rapide trop lent, que les choses continuent d’avancer tranquillement.

Et je suis sûr que Becky vous savez ce que tout cela entraine, ce qui est en jeu ici. On essaye d’orienter ce processus de la meilleure façon possible, ce n’est pas une chose simple. Certains diront: « il faut ralentir un tout petit peu là-dessus », d’autres diront: « non, il faut accélérer sur la question », ce n’est pas une chose simple, mais encore une fois, nous essayons de laisser la communauté jouer le rôle de le chef de fils, et je

suis sûr que vous n’êtes pas sans savoir ce qui se passe avec les autres membres de la communauté, IETF, tout le monde doit être impliqué là-dedans, le gouvernement des Etats-Unis, d’autres gouvernements. Je ne vais pas en faire la liste, elle est infinie. Et tous les organes du gouvernement des Etats-Unis, tout le monde est impliqué. Donc c’est une chose très délicate.

Donc merci de comprendre que nous sommes au beau milieu de ce processus. Je l’ai dit auparavant, on ne peut pas faire en sorte que ces deux processus soient indépendants, je l’ai déjà dit, ces deux processus sont étroitement liées l’un à l’autre. Toutefois, il faut être prudent par rapport à l’interdépendance, parce qu’il y a des délais propre à ces deux processus, sur lesquels il faut avoir un œil en permanence. Comment est-ce que l’ICANN peut assumer cette responsabilité, mais comment avancer sur ces deux processus, mais l haut niveau d’interdépendance entre ces deux processus peut faire que l’on se perd sur ces processus. On ne sait pas comment le faire, on n’a pas de réponses là-dessus. On vous demande de nous aider. Et Byron, j’aimerais insister sur l’importance de ce point, à savoir que le processus de responsabilité n’est en aucun cas final, ni même le fait qu’on a besoin d’un groupe de travail. On vous écouter à Singapour, on a élaboré un document, et tout est encore ouvert si vous souhaitez des changements des modifications, des contributions, n’hésitez pas à aller faire. Contrairement au processus de transition, qui a déjà un cap fixé qu’on a fixé ici et on aura une réunion ici même le 17 juillet. Donc on a besoin d’entendre de votre part vos commentaires.

BYRON HOLLAND

Becky..

YOUNG EUM LEE:

J’aimerais une précision par rapport à ce que Becky vient de dire même si le document sur l’ampleur n’a pas été modifié. Ce que cela implique c’est que c’est ouvert, pour les mouvements à venir. En fait, Fadi vient de répondre à ma question.

BYRON HOLLAND:

Merci Young Eum. Becky.

BECKY BURR:

Oui, j’aimerais éviter toute mauvaise interprétation, la communauté cc est tout à fait consciente des délais et du besoin d’accomplir cette tâche pour ceux qui d’entre nous qui suivent les élections présidentielles aux Etats-Unis, savent qu’il est critique de le faire, et je comprends l’équilibre en jeu, mais je pense que vous devez nous donner l’opportunité. Ça ça va requérir beaucoup d’efforts de votre part et de notre effort, et tout effort pour contrôler les délais peut s’avérer dangereux.

FADI CHEHADE:

Je ne dis pas qu’on contrôle les délais. Je disais que votre communauté n’est pas monolithique là-dessus. Il y aurait des gens dans la communauté qui souhaiterait que cela n’arrive jamais, qui souhaiterait ralentir les choses. Il y a des gens dans votre communauté qui aurait

voulu que ça se passe avant. donc votre communauté n'est pas du tout... n'a pas une voix unique là-dessus. Il faut être prudent là-dessus. Donc vous venez vers nous avez des contributions variés, diverses, il y a également tout une autre partie de la communauté qui est affectée par cela. Donc il en va de notre rôle en tant que comité de coordination de le faire.

Et Becky, bien entendu nous avons besoin de SLA de la part de votre communauté, mais je ne veux pas que la communauté nous disons: « voilà, il faut que vous travailliez avec HP, Samsung ou autre », mais il faut que vous me disiez comment le mettre en œuvre. Quel type de SLA vous avez besoin? etc...

BYRON HOLLAND:

Deux questions: Kuo-Wei et Jay, et ensuite on va faire un résumé de ce qui a été dit.

KUO-WEI WU:

Merci, je pense que du point de vue de l'ICANN, nous avons besoin que le ccNSO nous aide tous ensemble sur la manière de clairement définir l'ampleur de la transition de l'administration de l'IANA, parce que je pense que le ccNSO comprend parfaitement les fonctions et processus de l'IANA, mais ceux qui sont en dehors de cette ampleur ne comprennent pas bien les processus opérationnels, et j'espère que l'on va pouvoir travailler ensemble pour définir cette définition et une ampleur raisonnable parce que si on veut étendre la transition, la faire

plus large. Ça va être difficile, mais je pense que c’est important. Non pas seulement dans ce processus, mais aussi dans les groupes de travail.

On devrait travailler ensemble pour mettre les choses sur la bonne voie.

BYRON HOLLAND: Merci, Jay tu as 30 secondes...

JAY DALEY: Merci, d’après ce que je sais, je ne peux pas croire que aucun membre de notre communauté veuille ralentir ce processus.

– vous ne pouvez pas m’entendre –

BYRON HOLLAND Plus fort s’il vous plait.

JAY DALEY: Je recommence donc. D’après ce que je sais personne dans cette communauté ne veut éviter que cela se passe. D’après ce que je sais personne dans cette communauté ne ralentir de manière arbitraire ce processus. Il y a énormément de gens qui veulent faire cela de la bonne manière, et ne sont pas prêt à être sous pression par rapport au temps, étant donné le risque que cela implique de faire mal les choses. La seule chose qui diffère ici c’est que nous ne partageons pas tous les mêmes principes, et ça ça implique de prendre du temps.

CHRIS DISSPAIN: Je crois que Fadi a parlé de la communauté, plutôt que de cette communauté en particulier, celle du ccTLD. Dans la communauté, il y a des gens qui ne veulent pas que ça se passe. Et dans la communauté au sens large, il y a des gens qui veulent ralentir ce processus. En fait, peut-être Fadi a dit votre communauté, mais il voulait parler de la communauté au sens large.

BYRON HOLLAND: Merci Chris, avant de finir j’aimerais conclure en disant que mon collègue Roelof ne va plus être président du SOP, il va nous quitter. Je crois qu’on est tous d’accord pour dire qu’il a fait un excellent travail à la tête de ce groupe de travail. Je veux le remercier d’ailleurs.

Il s’est probablement senti comme un membre du conseil d’administration, mais il a énormément contribué. Donc Merci.

STEVE CROCKER: Merci à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]